

Jacques DUCLOS au meeting de la Bourse :

La victoire est sûre mais il la faut éclatante

Pour écraser l'UNR-ANRAS : Seynoises, Seynois VOTEZ et faites VOTER pour la liste Toussaint MERLE présentée par le Parti Communiste Français

Le meeting enthousiaste de vendredi soir, à la Bourse du Travail, avec Jacques Duclos a jeté la panique dans les rangs de l'U.N.R. - A.N.R.A.S. et, hier matin, la peur de la vérité les a poussés à « rafter » dans les kiosques « Le Petit Varois - La Marseillaise » comme nous l'expliquons par ailleurs. La Bourse du Travail était comble lorsque Louis Puccini, qui présidait, ouvrit la séance et donna immédiatement la parole à Toussaint Merle.

A CETTE MEME HEURE NOUS ASSISTERONS A LA DEROUTE

DE L'U. N. R. - A. N. R. A. S.
Toussaint MERLE vigoureusement applaudi commence son discours en disant :
« Nous vous donnons rendez-vous dimanche soir, ici, à cette même heure, nous assisterons à la déroute de l'U. N. R. - A. N. R. A. S. »

Puis il retracera le déroulement de la campagne électorale au cours de laquelle soixante-quinze Comités de soutien furent créés représentant plus de 3.000 signatures.

Pour la souscription, les deux millions sont largement dépassés. Soixante-quatre adhésions ont été effectuées dont huit au cours du meeting Jacques Duclos.

« L'A. N. R. A. S., dira T. Merle, en cette période de carnaval et mi-carême, a multiplié ses déguisements, mais il n'est pas facile de cacher la tunique délavée de l'U. N. R. »

Il montrera ce que sont les candidats de l'A.N.R.A.S. dont certains R. P. F. en 1947, gaullistes en 1953-1959 se camouflent aujourd'hui comme le prouve leur journal « Renouveau de La Seyne » imprimé à Paris sur les presses de l'U. N. R. et dont la citation de de Gaulle a été maladroitement cachée sous une bande noire.

SOCIALISTES : VOTRE DEVOIR C'EST DE VOTER POUR BATTRE L'U. N. R.

Après avoir rappelé le programme présenté aux électeurs, qui est la continuation des réalisations municipales entreprises depuis 18 ans, Toussaint Merle répond à l'argument de l'A.N.R.A.S. qui veut faire croire que si les Seynois paient trop d'impôts, c'est la faute à la Municipalité.

« Les impôts payés à la ville, dira-t-il, nous les rendons à la population, par exemple avec les fournitures scolaires gratuites des élèves préparant le bac reçoivent 60.000 AF de livres. »

L'Etat gaulliste fait augmenter les impôts pour faire la bombe atomique et c'est pour cela qu'il voudrait s'emparer des finances municipales.

Puis après avoir dénoncé les inscriptions provocatrices de l'A. N. R. A. S. sur les murs et devantures des commerçants, afin de dresser ses derniers contre les communistes, il va s'adresser aux socialistes dont les candidats pour la première fois ne sont pas dans la consultation électorale.

« Leur devoir, dira-t-il, c'est de voter pour battre l'U. N. R. et il est clair qu'à La Seyne l'U. N. R. c'est Scaglia, les électeurs socialistes doivent donc voter pour la Liste d'Union Républicaine présentée par le Parti Communiste Français. »



Une vue partielle de la nombreuse assistance.

Jacques DUCLOS : « La population de La Seyne peut être fière de sa municipalité »

Notre journal a publié hier l'essentiel du discours de Jacques Duclos. Nous n'en retiendrons ici que quelques passages ayant trait à La Seyne.

Jacques Duclos rappellera que dans la Bourse du Travail ont parlé de grands militants du mouvement ouvrier : Jean Jaurès, Jules Guesde, Marcel Cachin, Maurice Thorez. Ils ont parlé du socialisme, du communisme.

Après avoir souligné que ces idées vont de l'avant il s'écriera follement acclamé :

« Ce n'est pas un Scaglia qui empêchera la marche en avant de votre belle cité. »

« A Toulon, dira-t-il, on a trouvé un vice-amiral comme tête de liste U. N. R. Si Scaglia est ici à La Seyne c'est qu'on n'a trouvé personne d'autre. On se bouscule moins au portillon lorsqu'il y a une belle veste à prendre... »

« La victoire est sûre mais il la faut éclatante pour lui enlever l'envie de recommencer. »

Jacques Duclos énumère ensuite les réalisations municipales que les Seynois connaissent et apprécient. Bilan considérable qui fait dire à Jacques Duclos :

« La population de La Seyne peut être fière de sa Municipalité et elle lui renouvellera sa confiance. »

Voter pour Scaglia, c'est voter pour de Gaulle

S'adressant aux Rapatriés il montrera d'abord les deux journaux édités à Paris prouvant que Scaglia est bien l'homme du gaul-

lisme et il dira :

« Rapatriés, voter pour Scaglia c'est voter pour de Gaulle qui vous a menti, trompé, alors qu'il savait très bien où il allait. Nous, communistes, nous n'avons jamais menti. Le colonialisme a disparu pour toujours, il appartient au passé, mais l'ébranlement que cela a produit aurait été moins douloureux si l'on nous avait écouté. Aujourd'hui, les Rapatriés doivent devenir des Français à part entière. »

tants, on n'en a pas fait autant. L'HEURE DE VERITE

Après avoir exposé les grandes lignes de la politique du Parti Communiste Français, Jacques Duclos affirmant à nouveau sa certitude de la victoire de la liste Toussaint Merle dira :

« Les candidats U. N. R. - A. N. R. A. S. ne se font pas d'illusions. Scaglia sera politiquement enterré. »

« M. Frey a parlé de « l'heure de vérité ». A La Seyne vous ferez sonner l'heure de vérité en battant son candidat : Scaglia. »

Et en terminant, après avoir lancé un appel à la jeunesse, Jacques Duclos dira : **Dimanche soir j'attendrais à l'« Humanité » votre coup de téléphone parce que je serai impatient de connaître l'importance de votre victoire.**

ILS ÉTAIENT DES MENTEURS... ILS ONT VOLÉ !

quel exploit, Messieurs les U.N.R. - A.N.R.A.S. ! Hier matin, vers 4 h. 30, devant le dépositaire central, vous avez volé les paquets du « Petit Varois » !

Faut-il que vous ayez peur de notre journal ! Faut-il que vous ayez peur de nos arguments !

Ah ! Messieurs de l'U.N.R.-A.N.R.A.S., vous vouliez une campagne électorale propre ? La voilà votre « propreté » !

Ces 31 candidats U.N.R.-A.N.R.A.S. ont montré ainsi, s'il en était encore besoin, leur « véritable visage » !

Car enfin, messieurs, qui a volé les exemplaires du « Petit Varois », hier matin, quai Saturnin-Fabre ? Oui, qui ?

Sans doute vous nous répondriez : « Ce n'est pas nous ; nous ne savons pas qui a volé les journaux ! »

Mais votre acte inqualifiable est signé ; il est signé U.N.R. A.N.R.A.S. ! comme les inscriptions : « A mort Passaglia » et quelques autres aussi ignobles.

Ah ! ces honnêtes commerçants de la liste U.N.R.-A.N.R.A.S. ! Ah ! ces honnêtes candidats R. P. F. comme Monsieur Reynaud et U.N.R. comme Scaglia ? Ah ! ces honnêtes docteurs qui ont présidé les réunions U.N.R.-A.N.R.A.S. : vous tous vous avez belle mine avec vos hommes de mains, payés depuis des semaines par l'U.N.R.-A.N.R.A.S.

x x x

Mais, hier matin, la réprobation a été unanime chez les honnêtes gens. Et combien de lecteurs de « République » et du « Méridional » ont dit : « Eh ! bien, si c'est ainsi Monsieur Scaglia, l'U.N.R.-A.N.R.A.S. n'aura pas notre voix ! »

Et ils ont raison. Comme ont raison tous ces Seynois et toutes ces Seynoises qui, aujourd'hui, assureront la belle, la grande victoire de la liste d'Union Républicaine, conduite par Toussaint Merle et présentée par le Parti Communiste Français.

L'ESTANCAIRE

SANARY

COUPURE DE COURANT

Les abonnés sont informés que le courant sera coupé pour travaux le lundi 15 mars 1965 de 8 h. à 12 h. et de 14 à 17 h. environ dans les quartiers alimentés par le poste Micheline de la commune de Sanary.

Les ouvrages devront toujours être considérés comme étant sous tension, le courant pouvant ne pas être coupé ou être remis avant l'heure prévue pour la fin des travaux.

IL FAUT REGARDER VERS L'AVENIR

Et Jacques Duclos dira comment à La Seyne 250 Rapatriés ont été logés dans les H. L. M. et que 150 logements sont en construction pour eux.

A Toulon, ville de 200.000 habi-

LE CASTELLINET
LES ELECTIONS MUNICIPALES DES 14 ET 21 MARS